

Intertesto Petrarca-Bonnefoy

1. Benedetto sia 'l giorno:

Bien heureux soit le jour, le moys, l'année,
Et la saison, le temps, le point, & l'heure,
Le beau pays, le lieu, et la demeure,
Ou deux beaulx yeulx m'ont l'attainte donnée.

Et bien heureuse est ma peine ordonnée
Par le desir d'une joye malseure,
Bien heureux soit l'arc, les trectz, la blesseure,
Et bien heureuse en soit ma destinée.

Bien heureux soient tous les pensers & dictz,
Souspirs, desirs, & larmes amoureuses,
Qu'oncques au nom de ma dame rendis.

Et soient encore les cartes bien heureuses,
Ou luy acquiers renom, & ma pensée,
Qui d'elle seule ha peu estre blessée.
(Philieul de Carpentras, *Laure d'Avignon*, 1548).

2. Pace non trovo:

Paix je ne trouve, et n'ay dont faire guerre:
J'espere et crains, je brulle, et je suis glace:
Je vole au Ciel, et gis en basse place:
J'embrasse tout, et rien je ne tien serre.

Tel me tient clos, qui ne m'ouvre n'enserre,
De moy n'a cure, et me tourne la face:
Vif ne me veut, et l'ennuy ne m'efface
Et ne m'occit Amour ny ne desserre.

Je voy sans yeux, sans langue vais criant:
Perir desire, et d'ayde j'ay envie:
Je hay moymesme, autruy j'aime et caresse:

De deuil me pais, je lamente en riant:
Egalement me plaisent mort et vie:
En cest estat suis pour vous ma maistresse.
(Peletier du Mans, *Oeuvres poétiques*, 1547).

3. Voi ch'ascoltate:

Vous qui oyez en mes rymes le son
D'iceulx souspirs dont mon cueur nourrissoie
Lors qu'en erreur ma jeunesse passoie
N'estant pas moy mais bien d'autre façon.

De vains travaux dont feis ryme & chanson
Trouver m'attens (mais qu'on les lyse & voye)
Non pitié seulle ains excuse en la voye
Où l'on congnoist amour, ce faulx garson.

Si voy le bien maintenant et entendz
Que longtemps fus au peuple passetemps,

Dont a par moy honte le cueur me ronge.

Ainsi le fruit de mon vain exercice
C'est repentance avec honte et notice
Que ce qui plaist au monde n'est que songe.
(C. Marot, *Six sonnets de Pétrarque*)

*

Vous qui oyez les chantz icy desduicts
De ces soupirs, dont mon coeur en detresse
Je nourrissois sus l'erreur de jeunesse
Quand j'estois homme autre que je ne suis.

Du divers stile ou mes pleurs je poursuis:
Du vain espoir, et douleur qui m'opresse,
Si onc aves senty d'amours la presse
Me pardonnez par pitié tant d'ennuys.

Mais a present je voy le bruit qui monte
Et de mon mal partout presque on devise,
Dont bien souvent de moymesme j'ay honte.

Honte est le fruit de ma vaine entreprise,
Et repentance, et le voir sans mensonge
Que tout plaisir du monde n'est qu'un songe.
(Philieul de Carpentras, *Laure d'Avignon*).

*

4. Erano i capei d'oro:

Ces cheveux d'or, ce front de marbre, et celle
Bouche d'œillets, et de lis toute pleine,
Ces doux soupirs, cette odorante haleine,
Et de ces yeux l'une, et l'autre étincelle,

Ce chant divin, qui les âmes rappelle,
Ce chaste ris, enchanteur de ma peine,
Ce corps, ce tout, bref cette plus qu'humaine
Douce beauté si cruellement belle,

Ce port humain, cette grâce gentille,
Ce vif esprit, et ce doux grave style,
Ce haut penser, cet honnête silence,

Ce sont les haims, les appâts, et l'amorce,
Les traits les rets, qui ma débile force
Ont captivé d'une humble violence.
(Du Bellay, *L'Olive augmentée*, s. 65)